

# dominique bagouet, compagnie bagouet

**christine rodès, la danse en France, ed du cenam - 1988**

Dominique Bagouet, à peine 35 ans et déjà 35 pièces, s'impose comme un des artistes les plus authentiques qui soient. Implanté depuis 1980 à Montpellier, il poursuit avec sa compagnie une recherche savante, minutieuse mais non exempte d'ardeur. Il a de plus fait école, suscitant un désir de composition chez certains de ses interprètes. Enfin, il a montré la voie d'une collaboration exemplaire avec des plasticiens tel Christian Boltanski et surtout des compositeurs contemporains : Tristan Murail signe la musique de **déserts d'amour**, Marc Monnet celle de **fantasia semplice**, Pascal Dusapin pourvoit **assai**, et **le saut de l'ange**, Gilles Grand **le crawl de lucien** et **les petites pièces de berlin**. Toutes danses maîtresses dont la chorégraphie développe d'ailleurs un phrasé musical, une respiration harmonique ponctuée de silences, de points d'orgues, de suspens...

Au fil des créations, la danse a pris un tour des plus rigoureux : décision du mouvement, précision du souffle, postures nettes et déliées. L'élégance s'inscrit dans les détails - un jeu de pieds alerte, l'accent penché d'un buste, la volte d'un poignet, des bras papillonnants, toute une constellation de signes obliques, brodés au petit point dans la trame et perturbant l'apparente froideur de l'ensemble, "comme si la sémiologie Bagouet, une gestuelle, des formes fines, asymétriques, allusives, un art de la litote, libérait du sens à mesure qu'elle s'inscrit dans la mémoire du spectateur" écrit Chantal Aubry. Un sens nullement lié à l'anecdote mais à l'intelligence, à la présence troublante des danseurs qui épurent, à traits vifs, leurs "personnages", ou mieux, leurs "caractères" au double sens du terme puisqu'il s'agit ici de révéler, par calligraphie corporelle, les faces parfois contradictoires d'une personnalité. Tous seraient à citer. Tous ont de l'esprit jusqu'au bout des ongles lorsqu'ils biffent l'air d'un geste bref, d'une virgule, d'une nuance...

Un art si pudique et si sophistiqué ne manque pas d'intriguer. D'autant que le délicat marivaudage se teinte de gravité, voire d'inquiétude. L'auteur ne manque pas de laisser vivre en sa danse des lignes fragiles, de brusques fléchissements ou même, sous la surface polie des apparences, une secrète difformité, une possible folie.

Serait-ce la tentation du dérapage? Ou quelque blanc chagrin né d'émotions extrêmes ?

Son attention aux interprètes ne cesse en tout cas de grandir, à preuve **les petites pièces de berlin**, nourries des improvisations des danseurs.

Et Dominique Bagouet poursuit, loin de l'emphase et du symbole, ses récits singuliers, touchés par la grâce.

**christine rodès, la danse en France, ed du cenam - 1988**